

Israël attaque l'Iran ? Guerre imminente alors que Trump cède | Seyed M. Marandi

Seyed Mohammad Marandi évoque les informations de plus en plus nombreuses faisant état d'une attaque israélienne imminente contre l'Iran, malgré les signaux de Trump en faveur d'un recul majeur dans la guerre. Ce qui vient ensuite est choquant et changera le Moyen-Orient à jamais.

#Danny

Bon retour dans l'émission, à tous. Comme vous pouvez le voir, je suis accompagné de Saeed Mohammed Morandi, qui nous rejoint une nouvelle fois pour analyser les derniers développements. D'abord, Israël attaque l'Iran. Enfin, c'est ce qu'Israël dit au CENTCOM. L'armée israélienne a informé le CENTCOM, et son commandant, l'amiral Bradley Cooper, qu'Israël n'a besoin ni de l'approbation ni du soutien des États-Unis pour faire la guerre à l'Iran. Elle a ajouté : « Nous préparons actuellement le lancement de la guerre. » Israël se prépare à frapper l'Iran de manière unilatérale, estimant que les États-Unis ne sont plus disposés à mener la guerre à son terme selon leurs propres conditions. C'est ce que rapporte la chaîne israélienne Channel 13.

Israël... Eh bien, sur ce dernier point, ils ont peut-être en partie raison. Selon le Wall Street Journal, Donald Trump a discrètement reconnu sa défaite, en laissant entendre qu'il était prêt à mettre fin à la guerre contre l'Iran sans accord nucléaire, à condition que le détroit d'Ormuz rouvre simplement. Un recul humiliant par rapport à son exigence de reddition sans condition. Du moins, c'est ce que rapportent des responsables américains au Wall Street Journal. Or, la situation se complique avec les conditions posées par l'Iran, dont vous avez parlé, je le sais, professeur Marandi. Elles ont été publiées par le Conseil suprême de sécurité nationale iranien et énoncent de nouvelles conditions pour la réouverture du détroit.

Cela comprend non seulement une fin permanente de la guerre, la levée du blocus naval américain et le retrait des forces américaines de la région, la levée des sanctions, la restitution des avoirs gelés, des réparations de guerre, mais aussi la fin des menaces d'action militaire des États-Unis et de tous les conflits, notamment en Palestine, au Liban et au Yémen. Alors, professeur Morandi, compte tenu de ces développements, que pensez-vous de cette information selon laquelle Israël attaquerait seul ? Nous avons déjà entendu cela auparavant. À quel point les Iraniens et l'Iran prennent-ils cela au sérieux ?

#Seyed M. Marandi

D'abord, je dois souligner qu'il ne s'agit pas de nouvelles conditions posées par l'Iran. Elles s'inscrivent dans le cadre du protocole d'accord. Mais dans ce protocole, la Palestine, le Yémen et l'

Irak ne sont pas mentionnés nommément. Il est question de tous les fronts. L'Iran devient donc aujourd'hui plus précis. À la table des négociations, l'Iran a évoqué Gaza et la Palestine. Les Iraniens, ainsi que le docteur Ghalibaf, qui est le négociateur en chef, ont bien dit à différentes délégations palestiniennes que Gaza et la Palestine font partie des exigences iraniennes. En ce qui concerne le fait que les États-Unis s'abstiennent de menacer l'Iran, c'est en réalité explicitement indiqué dans le protocole d'accord. La déclaration publiée hier par le Conseil suprême de sécurité nationale signifie, en substance, que le protocole d'accord doit être pleinement appliqué.

Autrement dit, les Iraniens ne vont pas permettre aux Américains de l'interpréter à leur manière, de la manière que Trump souhaiterait. Ils ont donc précisé ce qu'ils entendaient par « la région ». La région, c'est la Palestine. Et ils n'ont même pas dit Gaza. Ils ont dit la Palestine. Ils ont dit le Yémen. Donc, si les États-Unis veulent une normalisation, c'est la seule voie possible. Ils doivent arrêter d'exterminer les enfants palestiniens. Et ils doivent mettre fin au siège et au massacre du peuple yéménite, qui durent depuis largement plus d'une décennie. Et le régime saoudien a commis un génocide au Yémen, pas très différent de ce que le régime israélien a fait à Gaza, avec le soutien de Trump et des États-Unis, avant comme après le premier mandat de Trump. Donc, cela n'est plus acceptable.

Ils ne peuvent plus affamer les femmes et les enfants au Yémen, quelles que soient les volontés des Saoudiens, de l'Iran, ou des Israéliens et des États-Unis, qui sont tous clairement alliés. Les Iraniens disent que le siège qui affame le Yémen doit prendre fin, et bien sûr, la même chose en Irak. Les États-Unis et les Saoudiens n'ont pas le droit de bombarder le peuple irakien quand bon leur semble. Ils ont donc très clairement indiqué que cela ne serait plus toléré. Et cela doit être réglé dans tout accord potentiel concernant le régime israélien. Les Israéliens n'ont aucune capacité à faire la guerre à l'Iran et à en sortir avec le moindre succès. Ils échoueront. Ils échoueront rapidement. Les Iraniens sont prêts à détruire le régime grâce à leurs capacités balistiques.

Ils les submergeront, et leurs capacités balistiques sont énormes. Les Iraniens ont détruit les défenses radar que les Américains ont mises en place dans toute la région pour aider Israël : dans le golfe Persique, à l'ouest de l'Arabie saoudite, en Jordanie et dans le nord de l'Irak. Cela permettra beaucoup plus facilement aux drones iraniens de frapper leurs cibles. Mais le régime israélien aura besoin des États-Unis pour mener toute guerre, car les Américains devront ravitailler ses avions en vol, comme ils l'ont fait pendant cette guerre, et comme ils l'ont fait pendant la guerre de douze jours. Donc, si le régime attaque l'Iran, les États-Unis devront s'impliquer. Et s'ils s'impliquent, cela signifie qu'ils font la guerre à l'Iran, et ils recevront une réponse militaire. Mais si les Américains ne s'impliquent pas, alors la puissance de feu iranienne submergera le régime très rapidement.

Même avec le soutien des États-Unis, la même chose se produira, mais ce sera bien pire sans les Américains. Donc je ne pense pas que ce soit le véritable problème. Le véritable problème, c'est que les États-Unis continuent de représenter une menace pour l'Iran et qu'ils n'ont retiré aucune de leurs forces. Et ces soldats américains sont dans la région, malgré la chaleur extraordinaire de la péninsule Arabique, de l'océan Indien et du golfe d'Oman. Ils y sont bloqués depuis au moins six mois

maintenant. On pense que les États-Unis pourraient mener des attaques dans les jours à venir. Donc, si quelqu'un pense que la guerre est terminée, il est naïf. C'est une possibilité, malgré les pénuries existantes, malgré le fait que les munitions de l'armée américaine sont très faibles dans certains domaines clés. Mais il faut se rappeler que le régime israélien et le lobby sioniste restent extrêmement puissants aux États-Unis.

Et ils peuvent pousser Trump vers la guerre. Je veux dire, il n'est pas difficile d'imaginer qu'ils poussent Trump vers la guerre. Encore une fois, ce sont eux qui l'y ont poussé au départ. Nous nous souvenons tous de la lettre de démission de Joe Kent, dans laquelle il disait que l'Iran ne constituait pas une menace pour les États-Unis. L'Iran ne développait pas d'arme nucléaire. Il s'agit du lobby israélien, du lobby sioniste et du régime israélien. Or, le lobby sioniste et le régime israélien n'ont pas disparu. Donc, la menace de guerre continue d'exister, et les Iraniens se préparent. En fait, je pense qu'il va bientôt y avoir un changement au sein du Conseil suprême de sécurité nationale. L'Iran est prêt pour la guerre. Cela ne veut pas dire qu'elle aura lieu, mais l'Iran s'y prépare.

#Danny

Eh bien, j'allais vous demander, professeur Rani, puisque vous parliez d'une frappe américaine dans les prochains jours, si vous pensez que ces informations selon lesquelles Israël pousse une nouvelle fois les États-Unis, ou affirme qu'il va frapper unilatéralement... Je trouve que c'est un mot très intéressant à employer, parce qu'il révèle littéralement qu'Israël et les États-Unis coordonnent leur guerre contre l'Iran.

Mais en même temps, je me demande dans quelle mesure, selon vous, il s'agit soit d'un déni plausible — c'est-à-dire que les États-Unis vont frapper dans les prochains jours en utilisant Israël comme couverture — soit du fait que, oui, Israël constate réellement que les États-Unis veulent se retirer de tout ça et que les conditions proposées sont largement insuffisantes. L'Iran vient de dire qu'il ne discute même pas avec les États-Unis en ce moment, donc ces conditions sont manifestement très insuffisantes pour l'Iran. C'est donc un vrai dilemme pour les États-Unis. Mais je me demande dans quelle mesure vous y voyez Israël qui pousse les États-Unis à reprendre les frappes, ou les États-Unis qui utilisent simplement cela comme déni plausible pour ensuite mobiliser tout ce qu'il leur reste en Asie et ailleurs afin de poursuivre la guerre.

#Seyed M. Marandi

C'est difficile à dire. Je n'ai pas de réponse à cette question. On se souvient tous de Rubio qui, au début de la guerre, a dit en substance : « Nous nous sommes battus pour le régime israélien. Le régime voulait lancer une guerre, alors nous nous y sommes engagés. » Donc cela pourrait très facilement se reproduire. Les États-Unis sont très obéissants envers le régime israélien et le lobby sioniste. Et Trump a été le plus obéissant de tous les présidents américains. Donc, c'est difficile à dire. Mais je pense qu'il est important de se souvenir de la menace iranienne : si les États-Unis lancent des attaques contre les infrastructures de l'Iran, l'Iran détruira les infrastructures des pays

complices de cette guerre. Et, bien sûr, la Jordanie, l'Arabie saoudite, les Émirats, le Koweït, Bahreïn, le Qatar, les Émirats... ou l'Iran, le Koweït. Je crois que je les ai tous cités. Je n'en suis pas sûr. Et peut-être même Oman.

Ils sont tous, et bien sûr le régime israélien aussi, complices de cette guerre. Ils font tous partie de cette guerre. Ils sont tous partenaires du crime. Parfois, je vois ces trolls et ces bots en ligne dire que l'Iran frappe les pays arabes. C'est depuis là que les États-Unis mènent leur guerre. Et ils financent... vous savez, je vous l'ai peut-être déjà dit, les régimes arabes du golfe Persique financent la guerre. Ils paient les États-Unis pour ces bases. On pourrait croire que c'est l'inverse : que les États-Unis viennent, prennent ce morceau de terre, puis paient un loyer et utilisent cette base. Non. Ces pays paient tous les coûts. Ils financent donc une grande partie des dépenses de guerre, qu'il s'agisse des Émirats, des Qataris, des Saoudiens, des Bahreïnais ou des Koweïtiens.

Et dans le cas de la Jordanie, ce sera probablement simplement livré gratuitement aux États-Unis, parce que la Jordanie est extrêmement obéissante envers les Américains. Donc, ils font tous partie de cette guerre. Ils en subiront les conséquences. Mais ce ne sera pas seulement leur problème. Si leurs infrastructures sont détruites, cela signifie que leurs pays s'effondreront. Et cela inclut l'Arabie saoudite. L'Arabie saoudite ne survivra pas. Je ne pense pas qu'elle survivra. Et quand cela arrivera, je pense qu'il est assez clair que les marchés mondiaux s'effondreront. Parce que lorsque les gens se réveilleront et verront ces sites en flammes aux informations, cela provoquera une panique sur les marchés. Il n'y aura aucun moyen, à ce moment-là, de soutenir les marchés par le discours ou de les manipuler.

Donc, même si le détroit d'Ormuz reste ouvert, ça ne fera plus aucune différence, parce qu'il n'y aura plus rien à exporter ni à importer. Il faut donc toujours garder cela à l'esprit : les Iraniens ont... enfin, c'est leur dissuasion. Les Iraniens n'ont pas commencé la guerre. Ils n'ont pas escaladé, mais ils en sont les victimes. Mais c'est cela, la dissuasion. Si Trump va réellement essayer d'exterminer le peuple iranien, d'anéantir sa civilisation et de détruire les infrastructures pour que l'État s'effondre, alors ne doutez pas que l'Iran détruira les régimes qui ont aidé les États-Unis. La seule différence, c'est que l'Iran ne s'effondrera pas. Mais ces régimes-là, eux, s'effondreront à coup sûr.

Et cela fera s'effondrer l'économie mondiale. Puis beaucoup, beaucoup de gouvernements tomberont, y compris de nombreux alliés des États-Unis au-delà de ces pays. Donc ce n'est pas... vous savez, c'est une situation très, très grave. Mais encore une fois, nous ne savons pas si les États-Unis vont le faire ou non. Mais ils n'ont rien retiré de la région. Tous leurs moyens sont en place. Et bien sûr, l'Iran renforce ses défenses. Il construit de nouveaux missiles, de nouveaux drones. Il étend ses villes souterraines, ses villes de missiles, ses villes de drones. Il se prépare à une éventuelle offensive terrestre. Ils se préparent, mais cela ne veut pas dire que les États-Unis ne mèneront pas une nouvelle guerre d'agression.

#Danny

Le fait que vous ayez dit plus tôt que les États du Golfe paient pour que les États-Unis occupent essentiellement leurs pays militairement et les utilisent comme bases pour la guerre, c'est stupéfiant. Et les gens devraient comprendre, du point de vue de la souveraineté, que ces États n'ont pas de souveraineté. C'était en 2020, pendant la première administration de Donald Trump. Vers la toute fin, CNN a rapporté que l'Arabie saoudite avait versé, en une seule fois, un demi-milliard de dollars pour couvrir le coût du maintien de troupes américaines sur son territoire, à une époque où le nombre de soldats américains stationnés là-bas avait augmenté d'environ deux mille. Donc, rien que ça.

Et Donald Trump, à l'époque, se vantait aussi que l'Arabie saoudite avait littéralement versé un milliard de dollars directement au Trésor américain afin de, vous savez, respecter ces énormes accords qu'il avait conclus avec les États du Golfe. Des accords qui étaient tout simplement, vous savez, des accords de type mafieux entre ces États. Mais, professeur Morandi, malgré cela, qu'est-ce qui donne à Israël la confiance nécessaire pour faire ces déclarations dans les médias, sur une attaque unilatérale contre l'Iran ? Alors que l'Iran a déjà mené ce qui semble être une campagne très stratégique pour décimer la couche de défenses qui protégeait autrefois Israël. En particulier la plus importante : la Jordanie et les défenses aériennes qui s'y trouvaient. Elles ont pour l'essentiel disparu et il est peu probable qu'elles reviennent de manière significative de sitôt. Alors, selon vous, qu'est-ce qui donne à Israël la confiance nécessaire pour proférer ces menaces ?

#Seyed M. Marandi

Je ne sais pas à quel point ils sont réellement confiants. Je suis presque certain que Netanyahu sait où cela va mener. Mais c'est un homme désespéré. Il veut rester au pouvoir. Je crois que les élections dans le régime israélien ont lieu peut-être une semaine avant les élections aux États-Unis. Il nous reste donc environ deux mois et demi avant leurs élections. Et il veut... Écoutez, il fera n'importe quoi pour rester au pouvoir. Il pourrait s'agir de menaces visant simplement à renforcer la confiance de la population, qui, de toute évidence, pense avoir perdu la guerre.

Nous savons, d'après les sondages, qu'environ quatre-vingt-dix pour cent de la population israélienne estime avoir perdu la guerre contre l'Iran. Alors, peut-être qu'il veut renforcer le moral, le remonter. C'est peut-être une tentative d'intimidation, pour que le régime et les États-Unis fassent des concessions. Je ne sais pas. Je veux dire, je n'en ai aucune idée. Mais peut-être que c'est aussi dit pour pousser les États-Unis à attaquer l'Iran. Là encore, on revient à ce que le secrétaire d'État américain a dit au début de la guerre : les Israéliens allaient attaquer, donc nous avons décidé d'attaquer nous aussi. Je crois que c'est plus ou moins ce qu'il a dit.

#Danny

Oui, alors, voici le sondage auquel vous faites référence. Quatre-vingt-dix virgule deux pour cent des Israéliens estiment que l'Iran est sorti vainqueur de cette guerre. Et c'était lors de la signature initiale du protocole d'accord, en juin. Donc oui, le moral n'est pas très élevé du côté israélien, du

moins chez les colons, concernant cette guerre. En parlant de l'Arabie saoudite, professeur Morandi, que pensez-vous de la dernière vague de frappes dans ce contre-siège mené par le Yémen ?

Il y a en ce moment des informations incroyables selon lesquelles le Yémen a non seulement de nouveau frappé Aramco à Jizan, leur raffinerie de pétrole, mais frappe aussi désormais le gaz : l'usine de gaz enterrée de Saudi Aramco à Al-Jubeil, en Arabie saoudite. Donc, il y a une escalade majeure sur ce front, et aucun signe que l'Arabie saoudite soit prête à abandonner pour l'instant. Alors, qu'est-ce que vous en pensez, surtout à la lumière de ce prétendu « OTAN de La Mecque », quel que soit le sens de cet accord entre les trois pays — ou États, comme vous les appelez, des États qui se poignent dans le dos — l'Arabie saoudite... enfin, le Pakistan, c'est un peu plus complexe, l'Arabie saoudite, la Turquie, le Pakistan ? Qu'est-ce que vous pensez de tout ça ?

#Sayed M. Marandi

Nous savons que les Saoudiens considèrent le Yémen comme leur arrière-cour. Ce que le Yémen n'accepte évidemment pas. Le Yémen est une civilisation ancienne. C'est un État civilisationnel. Il existait bien, bien avant que l'Arabie saoudite n'existe, et ce à de nombreuses reprises, très, très nombreuses reprises. Depuis 2015, les Saoudiens ont tenté d'affamer le Yémen et de le massacrer pour le soumettre. Ce qu'ils ont fait au Yémen en 2015, avec le feu vert d'Obama — pas de Trump — n'était pas sans rappeler ce que le régime israélien a fait à Gaza. Et ce fut l'un des grands crimes de notre époque. La seule différence, c'est que les attaques génocidaires ont été menées dans le silence. Il y avait très peu d'informations. Ils bombardaient des écoles. Ils bombardaient des bus scolaires. Ils bombardaient des funérailles.

Je pense que, lors d'un seul enterrement, ils ont tué, genre, des centaines de personnes. Ils ont affamé la population. Des navires américains et d'autres navires, en mer Rouge, empêchaient les bateaux d'acheminer de la nourriture ou des médicaments au Yémen. Je me souviens d'un ancien responsable américain, ou de quelqu'un lié à... je crois qu'il était militaire, qui disait qu'il se trouvait sur un navire en mer Rouge. Ils ont arrêté un bateau rempli de médicaments, et la marine américaine les a jetés à la mer — les médicaments — alors qu'ils étaient destinés au Yémen. Mais c'est ce qu'ils essayaient de faire. C'était, vous savez, un autre Gaza. La seule différence, c'est que le Yémen, étant plus grand et bien plus capable, disposait des forces armées yéménites, et qu'Ansar Allah a pu riposter et résister. Et les Saoudiens avaient le même soutien qu'aujourd'hui. L'Occident collectif les soutenait.

Nous nous rappelons tous ce qu'ils faisaient. Et puis la région les soutenait. Tous ces pays, tous les pays de la région, bien sûr à l'exception de l'Iran, soutenaient l'Arabie saoudite et les Émirats dans la conduite de cette guerre génocidaire. Évidemment, quelques années plus tard, après que l'Arabie saoudite et les Émirats ont imposé un blocus au Qatar, Doha a pris ses distances, tout comme Erdogan, parce que lui et le régime qatari sont liés l'un à l'autre. Ils ont donc pris leurs distances par la suite. En fait, je me souviens avoir été invité deux fois sur Al Jazeera, au début de la guerre génocidaire au Yémen, dans une émission appelée « Inside Story ». Deux fois. Et après ça, je n'ai

plus été invité sur Al Jazeera pendant très, très longtemps. Un peu comme en Syrie. En Syrie, c'était pareil. Ils ont cessé de m'inviter.

Ils m'ont interdit pendant un temps. Et puis, après le Yémen, c'était la même chose. Donc tout le monde soutenait cette offensive meurtrière. À l'époque, le Yémen était plus faible qu'aujourd'hui, et l'Arabie saoudite était plus forte. Elle était aussi plus riche. Et l'Arabie saoudite ne faisait pas face aux circonstances auxquelles elle est confrontée aujourd'hui. Donc, si un pays aide l'Arabie saoudite dans cette guerre, cela ne la rendra pas plus efficace qu'à l'époque. Et à l'époque, au bout du compte, le régime saoudien a échoué. Quand le Yémen a commencé à développer sa propre industrie de missiles et de drones, ils avaient de jeunes ingénieurs intelligents, très intelligents, et dévoués. Bien sûr, l'Iran les a aidés, mais les Yéménites en ont fait une industrie nationale et ils ont construit leurs propres bases souterraines.

Comme on l'a vu quand les Américains ont lancé leur guerre contre le Yémen, parce que le Yémen soutenait le peuple de Gaza, les Américains ont échoué. Alors ces jeunes hommes, et peut-être des femmes, je ne sais pas, ont commencé à tirer sur des installations pétrolières saoudiennes. Et l'Arabie saoudite a été contrainte de mettre fin à la guerre et d'accepter un cessez-le-feu. Mais depuis lors, ils continuent d'imposer un blocus au Yémen. Et lorsqu'un avion de ligne iranien ramenait d'Iran une délégation, la délégation qui participait aux funérailles de l'ayatollah Khamenei, le martyr, ils ont bombardé l'aéroport. Alors que l'avion iranien se préparait à atterrir, un avion commercial avec un équipage ordinaire, composé d'hommes et de femmes. Cela a indigné l'Iran. Et bien sûr, c'était un acte de guerre contre le Yémen. Donc tout le monde devrait soutenir le Yémen, au lieu de collaborer avec l'Arabie saoudite.

Je veux dire, aucun pays n'a créé de coalition avec l'Arabie saoudite pour Gaza, pour le Liban ou pour la Syrie. Regardez la Syrie aujourd'hui. Ils ont occupé d'immenses parties du sud du pays. Où est la coalition pour repousser les Israéliens là-bas ? Ou au Liban, où le régime israélien occupe le sud du pays. Et pendant que nous parlons, ils détruisent toutes les forêts. Ils brûlent toutes les forêts du sud du Liban. Ils détruisent des villages qui existent depuis des centaines d'années. Et maintenant, ils détruisent tout l'environnement, tout. Ils transforment le sud du Liban en désert. Où est la coalition saoudienne pour eux ? Où est la coalition saoudienne pour la Cisjordanie ? Donc, c'est uniquement contre les ennemis des États-Unis que ces coalitions sont formées. Ça doit être une coïncidence.

#Danny

Oui, enfin, vous savez, certains ont fait remarquer, professeur Morandi, que ce qui pourrait se passer en ce moment, c'est une forme de stratégie de la tension. D'un côté, les États-Unis font constamment fuiter dans les médias, par l'intermédiaire de responsables anonymes, qu'ils veulent sortir de la guerre. Mais qu'en réalité, ils se préoccupent surtout du détroit d'Ormuz et qu'ils veulent

conclure une sorte d'accord commercial de base avec l'Iran. Et l'Iran a clairement indiqué, comme c'est le cas depuis juin, et même avant juin, que les termes du protocole d'accord, et désormais les termes élargis, sont ceux que l'Iran acceptera.

Et puis, de l'autre côté, il y a l'Arabie saoudite et Israël, qui se livrent chacun à leur propre forme d'agression, ou à une combinaison d'agression et, vous savez, de bellicisme pur et simple, comme on le voit contre le Yémen. Alors, est-ce que vous... Beaucoup de gens pensent que les États-Unis et Donald Trump essaient de se défilier de cette guerre, mais la situation ne va pas vraiment dans ce sens. Alors, comment voyez-vous la situation ? Se défilier de la guerre. Se défilier de la guerre. Oh, « TACO ». « TACO ». Oui, « TACO ». Oui, oui.

#Seyed M. Marandi

Je croyais que vous aviez dit de les en dissuader.

#Danny

Oh non, non, non, non, non. C'est mon accent de Boston, là. « TACO out of war ». Mais encore une fois, le contexte ne semble pas aller dans ce sens, malgré tous les rapports. Alors, comment voyez-vous l'ensemble de la situation ? Parce que désormais, cela inclut la Turquie et le Pakistan. Ils font partie de ce soi-disant pacte de défense de La Mecque. Mais le contexte ne correspond pas à ce que l'Iran en avait dit, à savoir qu'il soutient des alliances de sécurité indépendantes, et ainsi de suite. Ça ne peut être que positif. Mais en réalité, on a l'impression que les États-Unis essaient constamment de pousser leurs vassaux et leurs mandataires à faire davantage la guerre. Qu'en pensez-vous ?

#Seyed M. Marandi

Je ne pense pas... enfin, si vous parlez de cette coalition menée par l'Arabie saoudite, avec ce pacte, je ne pense pas que ce soit si sérieux que ça. Aujourd'hui, le Yémen a bombardé l'Arabie saoudite en représailles. Il n'y a eu aucune réponse de la Turquie, et l'armée de l'air turque n'a pas encore bombardé le Yémen, ni rien de ce genre. Donc, pour le moment, je ne pense pas que ce soit vraiment sérieux. Ça ne donnera pas une bonne image. Il y a beaucoup de critiques, en Turquie, sur ce qu'a fait la Turquie, en raison de la nature du régime saoudien et de la situation politique et militaire plus large dans la région. Donc je ne vois pas vraiment cela comme un enjeu majeur. Même si je pense que les chances d'une guerre, enfin, d'une offensive militaire active des États-Unis, sont tout à fait réelles.

Je ne dis pas que c'est probable, parce que je n'en sais rien. Mais je sais que les gens ici prennent la situation très au sérieux. Et bien sûr, les États-Unis, comme d'habitude, ont des moyens basés en Arabie saoudite, aux Émirats, au Koweït, à Bahreïn, au Qatar, à Oman et en Jordanie. Ils disposent de nombreuses installations radar. Comme je l'ai dit, elles ont été détruites, même si celles qui se trouvent en Turquie continuent de fonctionner. Il y a aussi le régime israélien. Et des moyens sont

également stockés dans des pays hors de la région, en vue d'éventuelles attaques. Donc, il est vraiment impossible de dire ce qui va se passer, parce que Trump reste Trump. Et même s'il peut sembler raisonnable qu'il mette fin à la guerre et qu'il applique simplement le protocole d'accord, comme il avait promis de le faire, ce n'est pas ainsi que Trump fonctionne. Et ce n'est pas ce que veulent le régime israélien et le lobby sioniste.

Et, vous savez, comme nous en avons déjà parlé à plusieurs reprises, chaque jour qui passe, la situation économique mondiale se détériore. Ça évolue plus lentement que je ne le pensais il y a quatre ou cinq mois, mais ça continue dans cette direction, surtout maintenant que la mer Rouge est fermée au pétrole saoudien. Enfin, le détroit, le détroit de Bab el-Mandeb, est fermé, et les Saoudiens sont attaqués en représailles à leurs propres attaques. Cela a encore davantage réduit leurs exportations de pétrole. Et les Émirats n'exportent pas non plus de pétrole en ce moment. Donc la situation s'aggrave rapidement, mais plus lentement que ce que j'avais anticipé, disons, il y a deux ou trois mois.

#Danny

Oui. Et puis, sur le plan économique, c'est une situation assez désespérée. On a l'impression que les États-Unis prennent toutes les mesures possibles, pas seulement en vidant leurs réserves, mais aussi en travaillant avec différents pays, surtout en Asie, pour essayer eux aussi de surmonter cette situation. Cela explique donc en partie le ralentissement. Et avec la crise des armes et la crise des systèmes de défense, dont on parle depuis des jours et des jours, les États-Unis continuent tout simplement de puiser partout. Je pense qu'une grande part de la crise des pénuries pour l'empire américain tient au fait que, plus longtemps il s'en prend à l'Iran, plus les rêves d'une sorte de confrontation avec la Chine et la Russie — qui étaient déjà, à mon avis, incroyablement fantasques et catastrophiques rien qu'à envisager — deviennent problématiques. Mais malgré tout, il y a beaucoup de néoconservateurs qui veulent cela.

Les États-Unis ont donc retiré des systèmes de défense aérienne et tout le reste, pour les acheminer vers leur base en Asie occidentale. Et c'est ce qui explique pourquoi les États-Unis peuvent continuer à déclencher ces actes de guerre de moindre ampleur, plutôt que d'en être totalement incapables. Alors, j'aimerais savoir ce que vous en pensez, professeur Morandi. Il y a cette idée que plus les États-Unis cherchent à vaincre l'Iran, plus ils deviennent incapables d'affirmer et de satisfaire leurs propres intérêts impériaux en dehors de l'Iran, c'est-à-dire face à ces autres pays contre lesquels les États-Unis nourrissent de l'hostilité et qu'ils ont, bien sûr, un profond désir d'affaiblir et de détruire.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, c'est Robert Kagan, dans The Atlantic, qui a écrit cet article affirmant qu'il s'agissait de la plus grande défaite jamais subie par les États-Unis, pire que le Vietnam pour toute une série de raisons. Mais c'était avant le dernier chapitre de la guerre. C'était avant que les États-Unis ne reprennent la guerre après avoir violé le protocole d'accord. Et ce dernier chapitre ne s'est pas bien

passé pour les États-Unis. En fait, c'était pire que les quarante jours de combats, parce que les missiles et les drones iraniens frappaient durement partout. Et les États-Unis n'obtenaient aucun succès dans le détroit d'Ormuz, alors qu'ils tentaient de le rouvrir. La situation actuelle du régime Trump est donc pire qu'au moment où cet article a été écrit.

Et cela épuise les ressources des États-Unis. Cela épuise leurs capacités militaires. Tous ces moyens militaires qui ont été rassemblés dans la région ne sont pas protégés dans des conditions idéales. Une grande partie de ces équipements de haute technologie se trouve dans un environnement très humide et très chaud. Et ces bases n'ont pas été conçues pour stocker tout cela, surtout que les bases qui existaient déjà sont toutes détruites, maintenant. Donc, en plein été, les États-Unis entreposent leurs équipements dans des conditions qui ne sont pas idéales. Et les Américains doivent constamment acheminer de nouveaux équipements, tandis que les avions font sans cesse des allers-retours. Et, bien sûr, ils ne peuvent plus utiliser de navires dans le golfe Persique, parce que les Iraniens ne l'autorisent pas.

Donc, au lieu d'acheminer les marchandises par bateau, ils doivent les envoyer par avion. Les coûts pour l'armée américaine sont donc énormes. Et bien sûr, pendant ce temps, le reste du monde... les Chinois construisent leurs infrastructures, et les Russes... la pression sur la Russie a diminué parce que les États-Unis se concentrent moins sur l'Ukraine. Les États-Unis se battent donc sur plusieurs fronts, en Asie occidentale et en Ukraine. Pendant ce temps, les Chinois observent, et ils sont certainement très heureux de voir les États-Unis perdre de leur puissance. Et le monde tient les États-Unis et le régime israélien pour responsables de tout cet épisode catastrophique, dont personne ne sait quand ni comment il va se terminer.

Donc rien. Enfin, vous en avez déjà parlé, et votre public peut mieux décrire la situation que moi. Ils sont tous politiquement conscients. Mais chaque jour qui passe, les choses ne font qu'empirer pour les États-Unis. Et d'ailleurs, il faut maintenant prendre en compte le Japon, le marché obligataire. Et puis, vous savez, quand Trump est arrivé dans la région du golfe Persique, il s'attendait à ce que ces pays... Dès le départ, il veut tirer le maximum de ces pays. Et il voulait qu'ils contribuent à l'industrie de l'intelligence artificielle aux États-Unis et qu'ils envoient des milliers de milliards de dollars aux États-Unis.

Eh bien, non seulement ces pays — les Émirats, le Qatar, l'Arabie saoudite, le Koweït, Bahreïn — ne gagnent plus d'argent à envoyer aux États-Unis, mais, à cause de la situation, ils vont aussi devoir commencer à retirer de l'argent des États-Unis. Ils vont devoir commencer à vendre des obligations. Et certains signes indiquent qu'ils ont déjà commencé à le faire. Ce sont aussi des sociétés qui, vous savez, consomment beaucoup plus que n'importe quel autre pays. Enfin, plus que n'importe quel autre pays asiatique, africain ou européen. Elles consomment énormément.

Et donc, les dépenses, la somme d'argent qu'ils vont devoir retirer, vont être énormes. Et plus cette situation se prolonge, plus ce sera difficile. Certains ont davantage de moyens, mais d'autres n'en ont pas tant que ça. Les Saoudiens ne sont pas aussi riches que beaucoup de gens le pensent. Ils

ont gaspillé énormément d'argent dans la guerre génocidaire contre le Yémen. Ils ont gaspillé beaucoup d'argent dans ces mégaprojets, The Line, et toutes ces autres absurdités. Et bien sûr, tous ces pays ont des familles royales qui s'approprient des milliards et des milliards de dollars. Donc, ce n'est pas une bonne chose pour les États-Unis.

#Danny

Et pourtant, on a toujours ce récit. Je vais simplement vous montrer Mike Huckabee, fanatique sioniste chrétien et envoyé américain en Israël. J'ai l'impression que ce récit revient de plus en plus maintenant que l'Iran est très, très affaibli. Mais... il y a toujours un « mais ». Voici ce qu'il a dit aujourd'hui sur Fox News.

#Speaker 1

Le régime iranien est plus faible qu'il ne l'a été depuis quarante-sept ans. Les dommages et les souffrances qui lui ont été infligés ne sont pas imaginaires. Sa capacité à produire une arme nucléaire a été considérablement freinée. Mais sa capacité en matière de missiles, malheureusement, s'est accrue. Et en un an, ils sont passés de la capacité de lancer un missile balistique à deux mille kilomètres à plus de quatre mille cent kilomètres. Cela leur donne la capacité d'atteindre n'importe quelle ville dans la majeure partie de l'Europe : Londres, Paris, Berlin, Rome. Toutes ces villes sont désormais dans le viseur de l'Iran.

#Danny

L'Iran est donc dans une position plus mauvaise qu'à aucun moment ces quarante-sept dernières années. Pourtant, il dispose de missiles très, très puissants. Et maintenant, selon le dernier article du Washington Post, le Pentagone fait pression sur les entreprises de défense pour qu'elles fabriquent des armes plus vite, alors que la guerre d'agression contre l'Iran épuise les stocks. Le vice-secrétaire à la Défense, Steve Feinberg, a déclaré aux fabricants d'armes qu'attendre des années pour accroître les stocks de munitions et achever leur production, ce n'est tout simplement pas acceptable. Alors, professeur Morandi, que pensez-vous de ces contradictions ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, il est génocidaire, et c'est lui qui a dit que si le régime israélien prend toute la région, ce n'est pas un problème. Autrement dit, si le régime israélien prend la Jordanie, des parties de l'Égypte, de la Syrie et du Liban, des parties de l'Arabie saoudite, de l'Irak et de la Turquie, et crée le Grand Israël, ce n'est pas un problème. Et, bien sûr, les méthodes seraient les mêmes que celles que nous voyons à Gaza, les méthodes employées. Et les États-Unis apporteraient leur plein soutien. Donc, vous savez, nous avons affaire à de véritables forces du mal, à un véritable mal du côté des élites à Washington. Mais enfin, on entend cela depuis longtemps : l'Iran serait au bord de l'effondrement.

C'est faible. Et en même temps, on entend aussi que l'Iran devient plus dangereux. Enfin, comment les deux peuvent-ils être vrais à la fois ? Si l'Iran s'effondre, comment peut-il devenir plus dangereux pour le reste du monde ? Mais c'est ce qu'on entend depuis des décennies : l'Iran est faible, il s'écroule, il implose, il est impopulaire, le peuple le déteste. Et puis, c'est une menace grandissante, dangereuse pour le monde entier. Enfin, comment les deux peuvent-ils être vrais en même temps ? Pourtant, c'est ce récit qu'on entend si souvent. Je me souviens, quand j'ai critiqué...

#Seyed M. Marandi

Quelques-uns de ces mémoires, ces faux mémoires sur l'Iran qui ont été écrits. J'ai aussi écrit quelques articles qui ont été publiés. J'ai abordé ces questions. Et là encore, dans ce livre, « Going to Tehran », que je conseille aux téléspectateurs d'acheter et de lire, on entre dans le détail de nombre de ces mythes sur l'Iran. Donc, ce qu'il dit n'a rien de nouveau. C'est quelque chose qui se dit, surtout dans les médias grand public, depuis que je suis adolescent.

#Danny

Oui, et aujourd'hui, de nombreux récits et débats portent sur la situation réelle de la guerre en Iran. Mais quoi qu'il en soit, deux idées me viennent à l'esprit. La première consiste à dire : si les États-Unis ont raison d'affirmer que l'Iran est si faible, alors pourquoi ne peuvent-ils pas mener cette guerre à son terme ? Pourquoi ne peuvent-ils pas y mettre fin à des conditions qui leur soient favorables ? La seconde, c'est que les États-Unis veulent en réalité ce type de guerre prolongée, sans fin, qui, espèrent-ils, conduira au chaos régional. Et s'ils ne peuvent pas vaincre l'Iran par un changement de régime, ils peuvent rendre la région encore plus compliquée, pleine de problèmes, et ainsi affaiblir l'Iran par l'isolement. Mais encore une fois, que pensez-vous de ce débat ? Car je crois qu'une partie de cela tient au refus de reconnaître que l'Iran est peut-être dans une position plus favorable qu'avant la guerre, malgré les sacrifices, qui doivent bien sûr être reconnus. Mais qu'en pensez-vous ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, si les États-Unis veulent détruire la région, cela nuirait à l'économie américaine. Je ne vois pas comment cela provoquerait une dépression économique mondiale. Je ne vois pas comment cela contribuerait à la force des États-Unis ou à leur stabilité intérieure. Et bien sûr, vous savez, ces pays de la région sont là pour être exploités. S'il n'y a plus rien à en tirer, cela ne profite pas non plus aux États-Unis. Les États-Unis gagnent beaucoup d'argent grâce au golfe Persique. Le principal partenaire commercial de ces pays, c'est la Chine, parce que, bien sûr, la Chine produit des biens et les États-Unis ne produisent rien. Mais ils achètent des armes, qu'ils ne savent manifestement pas utiliser.

Mais tout leur argent excédentaire, ou presque, va aux États-Unis. Une partie va en Europe, mais cet argent sert à acheter des actifs aux États-Unis. Beaucoup sont des obligations, des actions et des obligations. Et une grande partie est placée sur des comptes bancaires américains. Donc les États-Unis tirent énormément profit de ces pays. Et ce sont tous des alliés des États-Unis. Aucun d'entre eux ne fait quoi que ce soit qui nuise aux intérêts américains. C'est exactement l'inverse. Comme je l'ai dit plus tôt, les bases américaines dans la région sont toutes payées par ces régimes. Et les Américains utilisent gratuitement leur carburant pour avions, un carburant coûteux. C'est incroyable, les sommes qu'ils dépensent.

Et dans ces circonstances, où il y a la guerre, les dépenses sont bien plus élevées. Donc, vous savez, ces pays contribuent énormément. Je ne crois donc pas que ce soit vrai. Je pense que ce que veulent faire les États-Unis et le régime israélien, c'est affaiblir l'Iran, parce que l'Iran est le seul pays qui soutient le peuple palestinien. Personne d'autre, aucun autre pays, ne s'en soucie. Vous savez, la Turquie transporte du pétrole vers le régime israélien pendant tout le génocide. Donc Erdogan, évidemment, est... vous savez... Et tous ces pays ont participé à cette mascarade en Égypte, et ils ont approuvé le cessez-le-feu de Trump à Gaza, le faux cessez-le-feu. Ils ont tous fait l'éloge de Trump et blanchi ses crimes.

Et depuis, mille quatre cents Palestiniens ont été massacrés. Et aucun de ces pays, qui sont en quelque sorte des garants, n'a protesté. Aucun d'entre eux n'a... enfin, aucun n'a constitué la moindre coalition pour soutenir le peuple palestinien. Donc aucun de ces pays n'agit d'une manière qui nuise aux intérêts des États-Unis. Ils ont fait de leur mieux pour servir les États-Unis. Et Trump a fait l'éloge de beaucoup de ces dirigeants. Il a dit d'Erdogan, par exemple, qu'il était, vous savez, toujours là pour lui. Qu'il était plus loyal. Il a dit ça en Égypte. Il a dit qu'il était plus loyal que les autres pays de l'OTAN, lors de la conférence de l'OTAN en Turquie.

Et bien sûr, il a dit la même chose des dirigeants de l'Arabie saoudite, du Qatar et des Émirats, en disant à quel point ils ont été formidables pendant la guerre, et à quel point ils ont aidé les États-Unis dans leurs bombardements génocidaires d'écoles, d'hôpitaux et d'immeubles d'habitation à travers l'Iran. Donc, vous savez, je ne considère pas que ce soit un argument valable. Si ces pays sont détruits, l'économie américaine sera très durement touchée. Et je pense, comme je l'ai dit, qu'il y aura une dépression économique. Est-ce que cela créerait de la stabilité aux États-Unis, ou de l'instabilité aux États-Unis ? Donc, je n'adhère pas à cet argument.

#Danny

Oui, et cette instabilité à long terme conduit peut-être aussi exactement au résultat qui est en train de se produire aujourd'hui : à un moment donné, une résistance finit par émerger, et l'Iran en incarne désormais l'expression la plus forte. Et, à bien des égards, ça ne se passe pas bien là-bas, notamment avec cette information de dernière minute, si on peut l'appeler ainsi : Barak Ravid, comme je l'appelle, notre journaliste préféré d'Axiom, lié à l'unité 8200 du Mossad, dit que Trump lui

a confié qu'il adopte à fond le style génération Z et qu'il se fait désormais discret sur l'Iran, laissant entendre qu'il est prêt à laisser la pression économique sur l'Iran évincer le président Rouhani. Comment peut-on traduire ça ? Qu'est-ce que ça veut dire, au juste, « laisser la pression économique s'exercer » ? Est-ce que ça signifie que les États-Unis vont simplement maintenir le blocus, les sanctions et tout le reste, vous savez, indéfiniment ? Et comment l'Iran répondrait-il à cela ?

#Seyed M. Marandi

Le détroit d'Ormuz restera fermé. Et oui, je pense que c'est ce qu'il dit : que c'est cette voie qu'il va suivre. Il n'attaquera pas l'Iran, mais il maintiendra simplement le siège, ce qui est, bien sûr, un acte de guerre. Il vise les Iraniens ordinaires, pour les affamer. Souvenez-vous, pendant le premier siège, qui a duré plus de deux mois, on a vu des sénateurs américains passer à la télévision et dire que les Iraniens avaient faim. Ils prenaient un tel plaisir à l'idée que les Iraniens n'avaient pas de nourriture. Je veux dire, c'est la maladie de la classe Epstein. Mais ça a échoué. Vous savez, les États-Unis ont fini par signer le protocole d'accord. Et c'est vraiment intéressant, Danny, vraiment intéressant. Avez-vous entendu un seul média en parler ?

Peut-être qu'ils disent ça, mais je n'ai rien lu dans le New York Times, le Washington Post, un autre média quelconque, ni dans aucun groupe de réflexion américain, qui dise que les États-Unis devraient revenir au protocole d'accord. Enfin, c'est un accord qui a été signé par Trump. C'est un accord auquel les États-Unis se sont engagés. Et ils ont commencé à le violer dès le premier jour. Ils ont refusé de dire aux Israéliens de partir. Ils ont refusé de restituer les avoirs iraniens volés. Ils ont refusé de lever les sanctions sur les exportations de pétrole iranien. Ils les ont levées, puis rétablies au bout de quelques jours seulement. Ils ont continué à menacer de détruire l'Iran, ce qui constituait une violation de l'accord. Les États-Unis ont étendu le régime de sanctions pendant la mise en œuvre du protocole d'accord. C'était une violation, une violation flagrante.

Ensuite, ils ont créé cette route dans le détroit d'Ormuz, ce corridor. C'était une violation de l'article cinq, ce qui a conduit les États-Unis à attaquer de nouveau l'Iran, parce que l'Iran le bloquait. En collaboration avec les Saoudiens, les Émiratis et le régime qatari, ils ont créé ce corridor, alors que l'article cinq disait que l'Iran devait gérer le détroit. Ce que les Américains voulaient faire, c'était violer toutes les clauses de l'accord, puis affaiblir l'Iran dans le détroit d'Ormuz, et obtenir par là une victoire qu'ils avaient perdue sur le champ de bataille et dans la guerre de siège. Et l'Iran, bien sûr, n'allait pas accepter cela. Les Iraniens ont donc continué à les menacer, en disant : « Cela doit cesser. » Et finalement, comme ils ne s'arrêtaient pas, les Iraniens ont frappé trois de leurs navires, appartenant à ces trois pays.

Et les Américains ont relancé la guerre parce qu'ils savaient que cette conspiration avait échoué. Mais le fait est que vous ne voyez pas le New York Times dire : « Revenez-y et mettez en œuvre le protocole d'accord. » Vous ne voyez pas le Washington Post dire cela. Vous ne voyez pas les commentateurs dire cela, parce qu'aucun d'entre eux ne croit que les États-Unis doivent respecter

leurs engagements. Les États-Unis sont au-dessus des lois. Ils peuvent signer un bout de papier aujourd'hui et faire la guerre demain. Ils peuvent négocier aujourd'hui et préparer secrètement la guerre pour demain. Vous savez, ce n'est pas seulement une question de Trump. Toute la classe politique américaine est hors-la-loi. Elle a contribué à créer la loi de la jungle. Et cela a marché au Venezuela, mais pas avec l'Irak.

#Danny

Oui, et j'ouvre cet article du New York Times, publié aujourd'hui, sur les soi-disant exigences de l'Iran, qui compliqueraient les efforts pour rouvrir le détroit. Et vous l'avez déjà souligné, Reserati, cette soi-disant liste d'exigences n'est en fait qu'un ensemble de demandes plus détaillées, plus précises, qui font partie du protocole d'accord. En réalité, il n'y a rien de nouveau, peut-être à part : « Ne nous menacez pas. » Mais cela aussi fait partie du protocole d'accord.

#Seyed M. Marandi

Ne pas menacer l'Iran, c'est dans le protocole d'accord. C'est l'un des articles qu'ils ont violés. Et quand l'Iran a parlé du Liban, il a dit : « toute la région ». Il n'a pas mentionné la Palestine. Il n'a pas mentionné le Yémen.

#Danny

Il ne nommait pas l'Iran.

#Seyed M. Marandi

Oui, il était bien question de tous les fronts, exactement. Donc maintenant, ils les ont nommés. Ce n'est donc pas nouveau. Mais le problème avec le New York Times et tous ces autres médias, c'est que, pour eux, pourquoi les États-Unis devraient-ils être liés par un quelconque accord ? Pourquoi les États-Unis devraient-ils respecter leurs engagements ? L'Iran complique encore les choses en exigeant que les États-Unis...

#Danny

Les États-Unis l'ont signé. Oui, les États-Unis l'ont signé. C'est ça, le problème. Même si vous voulez être aussi subjectif et anti-iranien que peut l'être la presse dominante occidentale, comme le New York Times, qui le sera toujours tant qu'elle fonctionnera comme elle le fait, vous savez, en tant que porte-parole de la machine de guerre. Mais le fait est que Trump a signé ce document. Les États-Unis l'ont signé. C'était un accord. Bon, vous savez, je pense que, bien sûr, nous le savons tous les deux, et qu'une grande partie du public le sait aussi : les États-Unis ne respectent pas les textes. Ils ne respectent pas les accords. Ils ne respectent pas le droit international. Oui, c'est vrai à cent pour cent. Mais malgré tout, il serait tout à fait objectif de dire que les États-Unis devraient probablement

simplement regarder à nouveau le protocole d'accord et y revenir, s'il s'agit de mettre fin à cette guerre, plutôt que de présenter cela comme des complications aujourd'hui, comme si l'Iran compliquait les efforts.

C'est assez... enfin, c'est assez stupéfiant. Je pense qu'on va continuer à voir cette danse, comme on l'a vu avec toutes les guerres. Les médias dominants adorent faire semblant, quand c'est partisan et que ça les arrange, de s'opposer aux guerres lorsqu'il n'est pas populaire de s'y accrocher et de les défendre. Mais dès qu'ils en ont l'occasion, ils le font. Et ils essaient de trouver des moyens plus sophistiqués de le faire. Quelqu'un dans le public a dit, professeur Morandi, qu'il vous envoie, à vous comme à moi, son affection et ses prières. Il a aussi reçu les deux livres que vous avez recommandés, « Manufactured Crisis » et « Going to Tehran ». Il a hâte de les lire. C'est un message de Smogs Clefani.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, je lui conseillerais aussi, car je n'ai pas bien entendu le nom, d'acheter le livre d'Alastair Crooke, « Résistance : l'essence de la révolution islamiste ». Et, s'il est disponible, le livre de Peter Osborne, « Dangereuses illusions ». C'est un petit livre, mais ce sont tous de bons ouvrages. Je suis heureux, très heureux, que votre téléspectateur ait manifesté de l'intérêt, et j'espère que le livre lui sera utile.

#Danny

Eh bien, vous faites un gros travail pour nous, Ronnie, parce que vous recevez tout le temps des recommandations de livres. J'espère donc que les gens vont en tenir compte et commencer à chercher certains de ces ouvrages.

#Seyed M. Marandi

Et le fait est que ce sont des livres écrits par... enfin, ce ne sont pas des Iraniens. Ce ne sont pas, vous savez, des terroristes et des gens malfaisants comme moi. Ce sont des personnes qui vivent en Occident, des gens qui ont travaillé à la Maison-Blanche, ou Alastair Crooke, qui était au gouvernement, et Peter Osborne, qui est un journaliste bien connu au Royaume-Uni, et Gareth Porter, qui est lui aussi un auteur bien connu. Je dis ça pour que personne ne puisse dire que c'est de la propagande.

Ce sont tous des gens qui, vous savez, ont travaillé en Occident, étudié en Occident, grandi en Occident et qui, dans certains cas, ont fait partie de l'establishment politique. Ce sont leurs écrits. Il est donc plus difficile pour les adversaires de l'Iran de les critiquer. Si cela avait été écrit par quelqu'un comme moi, ils auraient dit : « Oh, vous savez, ce sinistre Marandi, le terroriste, le porte-parole ou le porte-voix, enfin, peu importe, du régime. Évidemment qu'il écrirait ça. » Donc, voilà.

#Danny

Je suis sûr que le public attend votre livre avec impatience, chaque fois qu'il paraîtra.

#Seyed M. Marandi

En fait, j'écrivais un livre sur l'Iran. Puis la guerre a commencé, et tout a changé. J'ai fait une série, si vous vous en souvenez, sur Al Mayadeen TV. Elle reprenait certains éléments du livre sur lequel je travaillais. Cette série s'appelait « Démystifier l'Iran », et je crois que vous avez mis un lien sous cette vidéo. Mais quand la guerre a commencé, tout a changé. Je suis devenu très occupé, débordé par d'autres choses.

#Danny

Eh bien, professeur Marandi, espérons que les choses se calment à nouveau, car je suis sûr que les gens s'intéressent beaucoup à ce travail, chaque fois que vous pourrez vous y remettre. Mais je veux remercier tout le monde. Il est écrit : « Misogynie justifiée. » D'accord. « Nous avons eu le plaisir d'accueillir l'équipe iranienne de football pendant la Coupe du monde. Nous vous envoyons notre affection et nos prières depuis le Mexique. » C'est très gentil. Des commentaires très gentils. Merci pour ça, et merci pour tous les Super Chats.

#Seyed M. Marandi

Les Mexicains ont été très gentils avec l'équipe iranienne. Très gentils. Les Américains aussi, même si le gouvernement américain était très hostile et a essayé de leur nuire par tous les moyens. Mais les gens dans le stade soutenaient l'Iran, et ça en dit long. Mais à la fin, je voulais rappeler à tout le monde de toujours se souvenir de Gaza. Chaque jour, ils tuent des gens à Gaza. Ils tuent des enfants. Ils les affament. Des enfants ayant des besoins particuliers, qui ne peuvent pas manger certaines choses : ils empêchent volontairement ces aliments d'entrer, pour que ces enfants meurent. Des personnes atteintes de différentes maladies qui, dans des circonstances normales, pourraient mener une vie ordinaire.

Ils empêchent leurs médicaments d'entrer pour qu'ils meurent, parce qu'ils veulent réduire la population. Donc, en plus des frappes aériennes, des tirs de tireurs embusqués et de tout le reste, ils tuent aussi des gens de multiples façons : par la maladie et d'autres moyens, et par la famine, pour les personnes qui ne peuvent pas manger certains aliments et qui doivent suivre un régime spécial. Ils essaient intentionnellement d'affamer ces personnes, et ils y parviennent. Alors, nous devrions toujours, toujours, toujours nous souvenir de Gaza, chaque jour, et continuer à rappeler aux gens le génocide, afin que la pression augmente contre le régime sioniste, le lobby sioniste, et que davantage de personnes prennent conscience de ce qui se passe réellement.

#Danny

Oui, on a... Je vais le mettre dans la vidéo, pas dans la description de la vidéo, mais dans le chat maintenant. Il y a aussi toujours tant de prisonniers, de prisonniers palestiniens, de prisonniers politiques, qui meurent en prison. Oui, qui meurent. Donc, il y a maintenant dans le chat un lien vers une bonne organisation qui soutient aussi les prisonniers. Et cela intervient après des informations, comme vous le savez, selon lesquelles Israël ne respecte même pas les prétendus quinze points, aussi fragiles qu'ils sont, voire carrément insultants et contre-productifs. Ce soi-disant processus de fin de la guerre à Gaza, peu importe ce qu'est ce Conseil de la paix, peu importe ce qu'est cette chose.

Israël vient d'annoncer qu'il n'allait même pas reconnaître ça. Donc, encore une fois, ça va poser un gros problème pendant longtemps, vu le soutien pur et simple des États-Unis à ce régime génocidaire. Donc faites ça. Allez voir. Et oui, c'était une super émission, professeur Morandi. Merci, Barton. Je veux remercier tous ceux qui ont envoyé un Super Chat. D'ailleurs, j'ai affiché vos messages à tous. Celui-ci était vraiment drôle : « Low-keying it, c'est exactement ce qu'un boomer dirait, JB 44421. » C'est vraiment drôle. Mais oui, cliquez sur le bouton « J'aime ». Merci à Gabriel pour le Super Chat. Merci aux modérateurs qui ont fait la modération.

Vous pouvez cliquer sur le bouton « J'aime » pour faire vivre l'émission après la fin de ce direct. Dans la description de la vidéo ci-dessous, vous trouverez aussi tous les moyens de soutenir l'émission : Patreon, Substack, et bien d'autres. Demain, je reviens avec notre ami commun, Patrick Henningsen, à quatorze heures, heure de l'Est, le dix août, pour une nouvelle mise à jour en direct. Alors, soyez au rendez-vous. Ah, j'ai encore un super chat à afficher. Kevin, merci beaucoup. Bon, prenez soin de vous, tout le monde. Le professeur Morandi et moi allons vous laisser. Il a un rendez-vous, donc nous allons devoir partir. Merci beaucoup. Cliquez sur le bouton « J'aime », et je vous retrouve la prochaine fois. Au revoir. Au revoir.